

*Proposition de traitement du sujet : La perception peut-elle s'éduquer ?*

Le sujet porte sur la faculté de recevoir des sensations ou impressions véhiculées par les organes sensoriels. La question est de savoir si on peut soumettre cette faculté à un apprentissage, de façon à ce que les données perceptives puissent être cultivées. A priori, les éléments que reçoit notre corps ne peuvent être transformés par une éducation, puisque nos organes sont naturels. Si on pouvait conditionner notre perception, cela ne voudrait-il pas dire que l'on peut changer son corps ? Mais, si notre perception n'est pas perfectible, cela ne voudrait-il pas dire qu'on ne peut profiter des acquis de notre instruction, qu'on doit toujours renouveler son effort d'apprentissage, qu'on doit toujours pour ainsi dire se rééduquer à nouveaux frais ? Il s'agit donc de savoir dans quelle mesure on peut apprendre à mieux sentir, de déterminer si nos savoirs peuvent devenir une nature.

**On ne saurait imposer de transformations à ses organes sensoriels.**

- a. Les sensations constituent en elles-mêmes un donné brut, qui ne peut être élaboré.
- b. Par leur moyen, on prend connaissance, de manière univoque, de notre milieu.
- c. En tant que rapport à nous-mêmes, nos perceptions peuvent nous affecter, voire devenir passionnelles, signe que nous ne les maîtrisons pas totalement.

Pourtant, il faut bien profiter de nos connaissances jusque dans notre sensibilité.

**Mais les résultats de notre apprentissage concernent aussi la perception réfléchie.**

- a. Si on ne peut changer ses organes, on peut du moins développer sa sensibilité à certaines données (par exemple musicales, visuelles, gustatives).
- b. Notre rapport au monde peut être modifié par des perceptions acquises (automatismes, développement de nouvelles connaissances).
- c. On peut, au moyen de l'entretien d'une passion, espérer changer une forme de perception (peur, vertige, émotivité).

Pourtant, ces inflexions de nos facultés perceptives ne peuvent le plus souvent être obtenues qu'au prix d'un effort considérable.

**Si bien qu'une culture de notre sensibilité n'est concevable qu'à long terme.**

- a. Il convient de surmonter nos déterminations naturelles pour conquérir la capacité de recevoir certains stimuli acquis.
- b. On transforme essentiellement l'élément intellectuel de notre perception : notre rapport au milieu plutôt que le donné sensitif en lui-même.
- c. C'est par ce moyen qu'on peut infléchir la manière dont les perceptions nous affectent, et se rendre maître de leur usage, jamais immédiatement, rarement facilement.

Finalement, on ne peut éduquer la sensation parce qu'elle est une donnée physique. Mais on peut se passionner à volonté, c'est-à-dire produire notre propre rapport à notre sensibilité. Ainsi, on peut, en se cultivant, cultiver un nouveau rapport à soi et à son environnement, profiter de nouveaux automatismes qui ne modifient pas nos organes mais en élargissent le spectre de réceptivité.